

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[38. Val Richer, Mercredi 27 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

38. Val Richer, Mercredi 27 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conversation](#), [Discours du for intérieur](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Vie quotidienne \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-07-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3544, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

38 Val Richer, Mercredi 27 Juillet 1853

Je vois qu'on commence à craindre que vous ne vouliez trainer en longueur, pour épuiser la Turquie et attendre quelque désordre, Turc ou Grec. Vous auriez grand

tort ; vous accroîtrez l'humeur et vous consolideriez l'union des deux Puissances maritimes. Aussi je n'y crois pas. Il est temps d'en finir. Il y a un beau discours de M. Royer Collard en faveur de l'hérédité de la pairie, dont la péroraison commence par ces mots : " Arrêtons-nous, c'est assez de ruines." Ne vous fâchez pas si je dis de l'affaire d'Orient : " C'est assez de fautes."

Le Parlement d'Angleterre se conduit bien ; malgré les impatiences de M. Layard, il n'a été rien fait là qui pût embarrasser le cabinet ni aggraver la question. Lord Aberdeen doit être content. Il aura fait prévaloir la bonne politique dans une circonstance grave. J'ai rarement vu le Parlement si calme au milieu d'une presse si vive. Je vous envie la conversation du Roi de Wurtemberg. Les deux plus charmantes conversations sont celle d'un Roi et celle d'une femme homme d'esprit. Je me suis promis plusieurs fois d'aller sur le Rhin pour y goûter ce plaisir là. Je n'y ai pas encore réussi. Que d'agréables choses dans la vie. auxquelles, on ne réussit pas ! Pour un homme déjà vieux, je me suis donné trop de tâches à finir. Je veux pourtant les finir.

J'ai enfin le soleil depuis trois jours. magnifique ce matin. J'en jouis plus vivement que je ne puis dire. Je me promène sans but, lentement, pas bien loin ; je muse dans mon jardin comme les amateurs de Paris sur les boulevards. Quelque chose me manque pourtant, et me manque beaucoup.

Vous aurez lu l'article de St Marc Girardin dans les Débats d'hier sur l'avenir de la question d'Orient. Spirituel, sa solution ne vous convient pas ; mais vous la lui aurez pardonnée, puisqu'il la traite lui même de roman. Il a raison ; on fait un petit état par transaction et protocole, non par un grand Empire. Cette affaire là ne se videra pas sans coup de canon. Je la crois encore loin.

Midi.

Mon facteur arrive très tard. J'ai trouvé la circulaire de Drouyn de Lhuys bonne en soi et concluante contre vous. Je présume que c'est de la réaction de Thouvenet, plus courte et plus claire que ne serait l'autre. Du reste, il était aisé d'avoir raison des pièces auxquelles on répondait. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 38. Val Richer, Mercredi 27 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4862>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 27 juillet 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vat. Hist. - Mercredi 27 Juillet 1853 ³⁵⁴⁴

Je vois qu'on commence à craindre que vous ne vouliez traîner en longueur, pour épuiser la Turquie et attendre quelque désordre, Turc ou Grec. Vous auriez grand tort; vous accroîtrez l'humour et vous consolideriez l'union de deux puissances redoutables. Aussi je n'y crois pas. Il est bon, non finis. Il y a un beau discours de M^r Rogers, Collard, en faveur de l'hérédité de la pairie, sous la prévision commencée par ces mots: « Arrêtons-nous; c'est assez de ruine ». Ne vous fâchez pas si je dis de l'affaire d'Orient: « C'est assez de fautes ».

Le Parlement d'Angleterre se conduit bien; malgré les impatiences de M^r Layard, il n'a été rien fait là qui pût embarrasser le cabinet ni aggraver la question. Lord Aberdeen doit être content. Il aura fait précéder la bonne politique dans une circonstance grave. J'ai rarement vu le Parlement si calme au milieu d'une affaire si vive.

Je vous envoie la conversation du Roi de
Westemborg. Les deux plus charmantes conver-
sations sont celle d'un Roi et celle d'une
femme homme d'esprit. Je me suis promi-
s plusieurs fois d'aller sur le Rhin pour y
goûter ce plaisir là. Je n'y ai pas encore
réussi. Que d'agréables choses dans la vie
auxquelles on ne réussit pas ! Pour un
homme déjà vieux, je me suis donné trop
de tâche à finir. Je veux pourtant les
finir.

J'ai enfin le soleil depuis trois jours.
Magnifique le matin. Rien de plus
vivement que je ne puis dire. Je me
promène sans but, loutenant, pas bien
loin ; je muse dans mon jardin comme
les amateurs de Paris sur le boulevard.
Quelque chose me manque pourtant, et me
manque beaucoup.

Vous avez lu l'article de St. Marc
Girardin dans le débat d'hier sur l'avenir
de la question d'Orient. Spirituel. La solution
ne vous convient pas ; mais vous la lui
avez pardonnée puisqu'il la traite lui-même

le roman. Il a raison ; on fait un petit État
par transaction et protocole, non pas un grand
Empire. Cette affaire là ne se videra pas sans
coups de canon. Je la croi encore loin.

Midi.

Mon factum arrive très tard. J'ai touché
la circulaire de Drouyn de Lhuys bonne en
sa conclusion contre vous. Je présume
que c'est de la rédaction de Thouvenin, plus
sobre et plus claire que ne sont les autres.
En sorte il étoit aisé d'avoir raison des
pièces auxquelles on répondoit. Adieu, Adieu,